tomber quelques minutes avant la Sainte-Messe. ()n entend deux messes avec ferveur et la pluie continue avec abondance, toute la journée; le feu est éteint.

Tous nos pauvres affligés ont trouvé le fait miraculeux. Au mois de Juin, M. Ph. B. de Sainte-Hénédine, vient remercier la

Bonne Sainte-Anne, et offrir un ex-voto suivant sa promesse.

Il fut attaqué, il y a dix mois, d'une violente inflammation d'intestins. Il souffrait horriblement. Au milieu de ses souffrances, il invoque la Bonne Sainte-Anne, et promet de venir en pèlerinage à notre sanctuaire, de lui offrir un ex voto, et de faire publier sa guérison dans les Annales de la Bonne Sainte-Anne.

Au bout de dix minutes les douleurs étaient disparues et une heure après il dormait d'un profond sommeil; le lendemain il pou-

vait vaquer à ses occupations ordinaires.

Marie Anne M. DE ŜTE-GERMAINE du lac Etchemin, avait mal aux yeux. Elle vint le 17 juin, en pèlerinage avec son frère pour demander à la Bonne sainte Anne sa guérison, promettant de la faire inscrire dans les Annales, si elle obtenait cette faveur. Quelques jours après, elle pouvait écrire qu'elle était très heureuse de son pèlerinage puisque sa santé était très bonne et que sa vue était tout à fait guérie.

Madame T. M. M. DE ST-RAPHAEL, écrit qu'elle était attaquée d'une maladie nerveuse. Elle invoque sainte-Anne des Montagnes et promet de faire inscrire sa guérison dans les Annales si elle l'obtenait. Aujourd'hui elle est très bien, et s'acquitte de son

obligation avec une grande reconnaissance.

Madame Nap. L. de St-Henri de Lévis, a obtenu la guérison d'une maladie grave, en promettant quelques messes en l'honneur de la Bonne sainte-Anne, et d'exprimer sa reconnaissance publiquement. Mille remerciements à cette grande Protectrice des infirmes.

Le curé de St-Damien reçut la lettre suivante d'Ottawa:

Rvd. Monsieur,

A la suite d'un pélerinage à sainte-Anne de Beaupré au mois d'Août dernier et d'une promesse de faire une offrande au sanctuaire de sainte-Anne des Montagnes, j'ai obtenu la guérison d'un violent mal de tête qui me faisait souffrir depuis six ans.

C'est avec plaisir que je viens m'acquitter aujourd'hui, envers

cette grande Sainte de cette dette de reconnaissance.

Une aboniée aux Annales de Sainte-Anne.

Une autre lettre de St-François Riv. du Sud.

27 Mai 1896.

Révérend Monsieur,

Je vous envoie ce don rour votre chapelle de sainte-Anne des Montagnes, en reconnaissance d'une grace obtenue, et je désire que cette faveur soit inscrite dans les Annales.

Dame J. G.